L'ADRC
LA CINÉMATHÈQUE FRANCAISE
présentent

I am a director

I am a producer

I am a writer

I am a magician

I appear on stage and on the radio

I am an actor

Why are there so many of me and so few of you ?

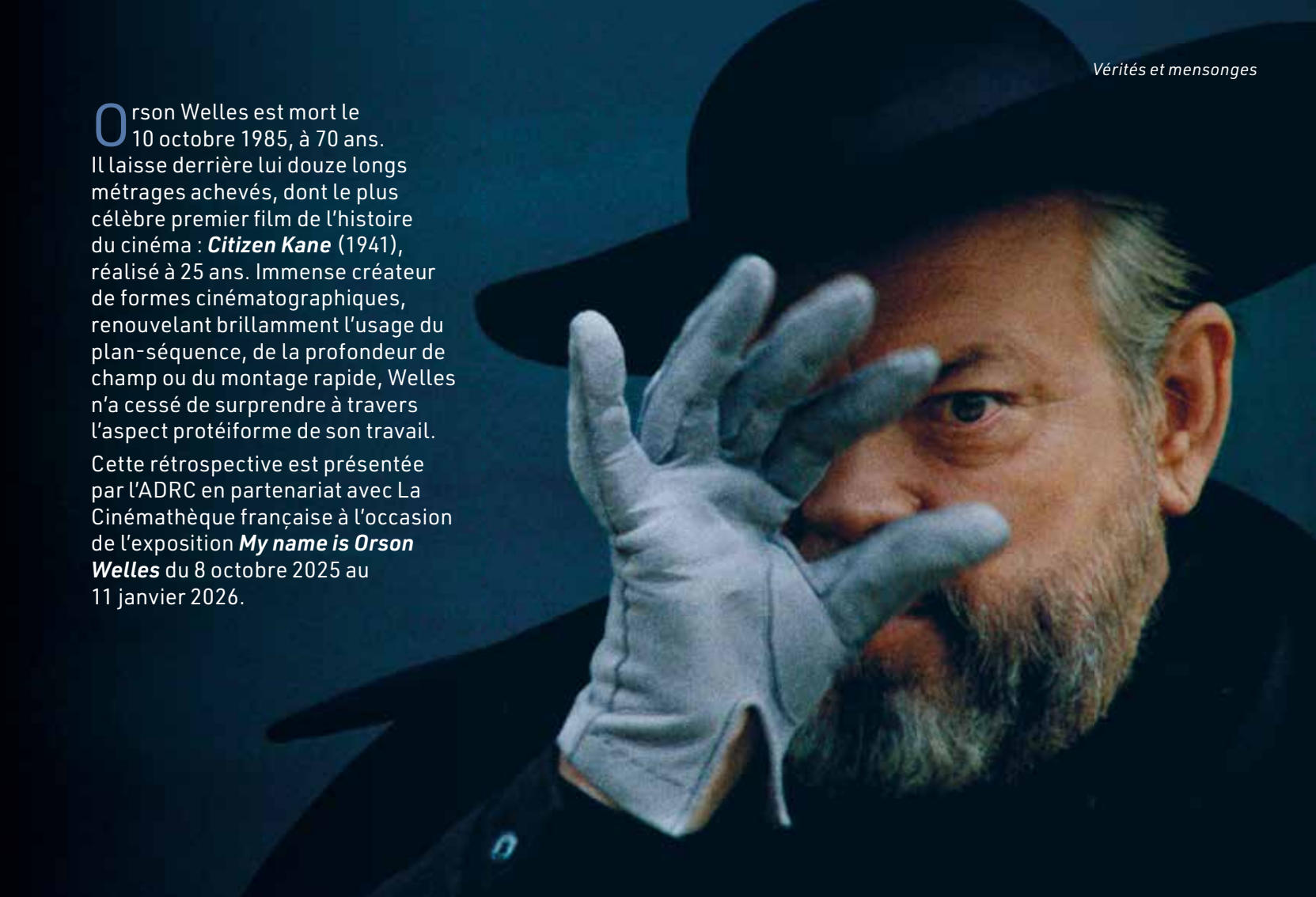
MY NAME IS Orson Welles

LA CINEMATHEQUE FRANÇAISE

adrc

Orson Welles est mort le 10 octobre 1985, à 70 ans. Il laisse derrière lui douze longs métrages achevés, dont le plus célèbre premier film de l'histoire du cinéma : ***Citizen Kane*** (1941), réalisé à 25 ans. Immense créateur de formes cinématographiques, renouvelant brillamment l'usage du plan-séquence, de la profondeur de champ ou du montage rapide, Welles n'a cessé de surprendre à travers l'aspect protéiforme de son travail.

Cette rétrospective est présentée par l'ADRC en partenariat avec La Cinémathèque française à l'occasion de l'exposition ***My name is Orson Welles*** du 8 octobre 2025 au 11 janvier 2026.



1941 CITIZEN KANE

***C**itizen Kane* (1941), longtemps considéré comme le meilleur film de tous les temps, est le produit de la liberté exceptionnelle laissée à Welles pour son tout premier long métrage. Collaborateurs talentueux, dispositif de promotion d'envergure, budget… tout est réuni pour garantir le succès du film.
Les nombreuses références qui lui sont faites, dans ***La Jeunesse de Picsou***, ***Batman***, ***les Sopranos*** et tant d'autres, prouvent qu'il reste incontournable.

CITIZEN KANE

Orson Welles

États-Unis • 1941
119 min

Avec
Orson Welles
Joseph Cotten
Agnes Moorehead
Dorothy Comingore.

Distribution :
Park Circus

L'ascension et la chute d'un magnat de la presse, racontées par ceux qui l'ont connu. Construit autour d'une enquête sur le mystérieux dernier mot de Kane (« Rosebud »), le premier long métrage du scénariste, producteur, réalisateur Welles (âgé de 25 ans) offre une déferlante d'innovations stylistiques, qui lui assure son statut de parangon du cinéma moderne. De la narration fragmentée au travail sur la profondeur de champ de son chef-op Gregg Toland, une forme inédite qui fait corps avec la réflexion profonde sur le pouvoir et la perte d'innocence, dans un portrait définitif de la mégalomanie américaine.

1942 LE DÉBUT DES ENNUIS

La Splendeur des Amberson marque le début de la fin d'une carrière hollywoodienne à peine entamée. Orson Welles n'a plus la confiance des studios – le film, dont il ne contrôle pas tous les aspects, est un échec. ***La Dame de Shanghai*** (1947) sera l'avant-dernière tentative, avant ***La Soif du mal*** en 1958, d'une carrière à Hollywood avec son épouse Rita Hayworth, star absolue. Dans le film, ils apparaissent tous les deux segmentés dans un espace rempli de miroirs, hommage au cinéma expressionniste allemand

LA DAME DE SHANGHAÏ

THE LADY FROM SHANGHAI

Orson Welles

États-Unis • 1947
87 min

D'après le roman *If I Die Before I Wake* de **Raymond Sherwood King.**

Avec
Rita Hayworth
Orson Welles
Everett Sloane.

Distribution :
Splendor Films

Désir, trahison, manipulation. Un marin pris au piège d'une femme fatale et de son mari avocat. Tout le génie visuel de Welles, à la lisière de l'onirisme, une vision hors du commun qui culmine dans la célèbre séquence des miroirs, où il devient impossible de distinguer le vrai du faux, parmi les scènes les plus élaborées du film noir.

LA SPLENDEUR DES AMBERSON

THE MAGNIFICENT AMBERSONS

Orson Welles

États-Unis • 1942
88 min

D'après le roman *La Splendeur des Amberson* de **Booth Tarkington.**

Avec
Orson Welles
Joseph Cotten
Anne Baxter
Dolores Costello.

Distribution :
Park Circus

À l'orée du XX^{e} siècle, le déclin inexorable d'une puissante famille du Midwest, face à un monde en pleine mutation. Objet d'une des plus grandes mutilations de l'histoire du cinéma par la RKO, dans le dos du cinéaste, l'adaptation du roman de Booth Tarkington (Prix Pulitzer 1919) demeure une magistrale leçon de mise en scène. Une fresque éclatante sur l'arrogance d'une élite en voie de déliquescence.

1947 1968 STAR EN EUROPE

Parti pour l'Europe, Welles multiplie les rôles dans les films des autres et cherche à financer par tous les moyens ses propres productions, adaptations littéraires de Shakespeare, Kafka ou Cervantes. Plus prolifique que jamais, il réalise les dessins préparatoires et s'associe à des musiciens, des décorateurs et des acteurs reconnus. En parallèle, son rôle dans ***Le Troisième Homme*** (Carol Reed, 1949) fait de lui une star auprès du grand public, au détriment de ses propres productions.

MACBETH

Orson Welles

États-Unis • 1948
92 min

D'après la pièce *Macbeth* de **William Shakespeare.**

Avec
Orson Welles
Jeanette Nolan
Dan O'Herlihy
Edgar Barrier.

Distribution :
The Jokers

Première aventure shakespearienne du cinéaste portée à l'écran, ***Macbeth*** s'impose comme une sombre incantation visuelle. Tourné en seulement 21 jours, le film dévoile une esthétique expressionniste, où décors en carton pâte et fumigènes prennent une dimension tellurique, tandis que Welles, dans le rôle du seigneur écossais, imprime sa marque de démiurge tourmenté.

OTHELLO

Orson Welles

États-Unis - Italie - Maroc - France
1951 • 93 min

D'après la pièce *Othello* de **William Shakespeare.**

Avec
Orson Welles
Micheál MacLiammóir
Suzanne Cloutier.

Distribution :
Carlotta Films

Dans l'Italie du XVI[e] siècle, la tragédie du valeureux Maure de Venise, poussé par le perfide Iago à tuer sa femme innocente, Desdémone. Infatigable adaptateur de Shakespeare, Welles réduit le texte du dramaturge à sa quintessence. Ses méthodes de réalisation masquent une production longue et fastidieuse : des gros plans, des angles inclinés, des clairs-obscurs et un montage scandé par une myriade de lieux de tournage (entre Maroc et Italie) confèrent au film une folle énergie. Du chaos d'un projet vertigineux, contre toute attente, jaillit la Palme d'or du festival de Cannes 1952.

LA SOIF DU MAL

TOUCH OF EVIL

Orson Welles

États-Unis • 1958
95 min

D'après le roman *Manque de pot* de **Whit Masterson.**

Avec
Charlton Heston
Janet Leigh
Orson Welle
Akim Tamiroff.

Distribution :
Les Acacias

Une explosion, en guise d'exposition, plante avec intelligence le décor et installe les personnages. Janet Leigh, Marlene Dietrich dans son dernier grand film, à contre-emploi en diseuse de bonne aventure, Charlton Heston auréolé du succès des ***Dix commandements***, et Welles, qui interprète le capitaine Quinlan. Rythme précis, caméra fiévreuse et, en ouverture, le plan-séquence le plus célèbre de l'histoire du cinéma. Loin de n'être qu'une nouvelle démonstration de la virtuosité de Welles, ***La Soif du mal*** parle politique, pouvoir et manipulation. Explore les frontières poreuses entre Mexique et États-Unis, entre le crime et la loi. C'est surtout un film à tiroirs, qui contient et résume toute la complexité de son réalisateur, ses contradictions, ses passions. Troublant et vénéneux.

1969 1985 SOUVERAIN SANS ROYAUME

Cinéaste, homme de télévision et de radio, acteur, peintre, Orson Welles devient dans les dernières années une figure familière et domestique bien connue des foyers, alors qu'il travaille à ses derniers films, ***F for Fake*** (1973) et ***The Other Side of the Wind***, resté inachevé de son vivant.

VÉRITÉS ET MENSONGES

F FOR FAKE

Orson Welles

France-Iran-RFA
1973 • 89 min

Avec
Orson Welles
Oja Kodar
Elmyr de Hory
Clifford Irving.

Distribution :
Documentaire sur grand écran

Habillé en prestidigitateur, Orson Welles annonce qu'il va dire toute la vérité sur Elmyr de Hory, l'un des plus célèbres faussaires au monde, dont les toiles ont trompé les meilleurs experts. À la frontière du documentaire et de la fiction, une œuvre inclassable sur le sens et le non-sens, la vérité et le mensonge, le réel et l'imaginaire.

DOSSIER SECRET

MR. ARKADIN
Orson Welles
Espagne-Suisse-France
1955 • 99 min
D'après le roman *Mr. Arkadin* d'**Orson Welles.**
Avec
Orson Welles
Paola Mori
Robert Arden
Akim Tamiroff
Suzanne Flon.
Distribution : **Carlotta Films**

L'enquête vertigineuse d'un contrebandier de pacotille, manipulé par un milliardaire insaisissable. Conte noir auréolé de mystères, ***Dossier secret*** dresse le portrait d'un monstre de cinéma, à mi-chemin entre ***Citizen Kane*** et ***Le Troisième Homme.*** Une production wellesienne aussi intrigante que son personnage.

LE TROISIÈME HOMME

THE THIRD MAN • Carol Reed • Grande-Bretagne
1948 • 104 min
Avec **Orson Welles, Joseph Cotten, Alida Valli, Trevor Howard.**
Distribution : **Tamasa**

Dans la Vienne de l'après-guerre, l'enquête d'un écrivain américain sur la mort de son ami Harry Lime. Bien qu'il n'apparaisse qu'une dizaine de minutes à l'écran, Orson Welles hante chaque scène.

LE PROCÈS

Orson Welles
France-Italie-RFA
1962 • 120 min
D'après le roman *Le Procès* de **Franz Kafka.**
Avec
Anthony Perkins
Jeanne Moreau
Romy Schneider
Orson Welles.
Distribution : **Potemkine**

Joseph K. est accusé d'un délit dont il ignore la nature. Tout en nervosité fragile, Anthony Perkins pénètre l'univers de Kafka avec subtilité. Le parcours absurde et cauchemardesque d'un citoyen victime d'une société bureaucratique totalitaire se dévoile dans l'architecture vertigineuse de Jean Mandaroux. Les décors – créés en partie dans une gare d'Orsay désaffectée – matérialisent admirablement le malaise kafkaïen, et donnent l'occasion à Welles d'exprimer ses propres angoisses : « S'il m'a été possible de faire ce film, c'est parce que j'ai fait des rêves récurrents de culpabilité toute ma vie : je suis en prison et je ne sais pas pourquoi.
» Son œuvre la plus personnelle, virtuose et hallucinatoire.

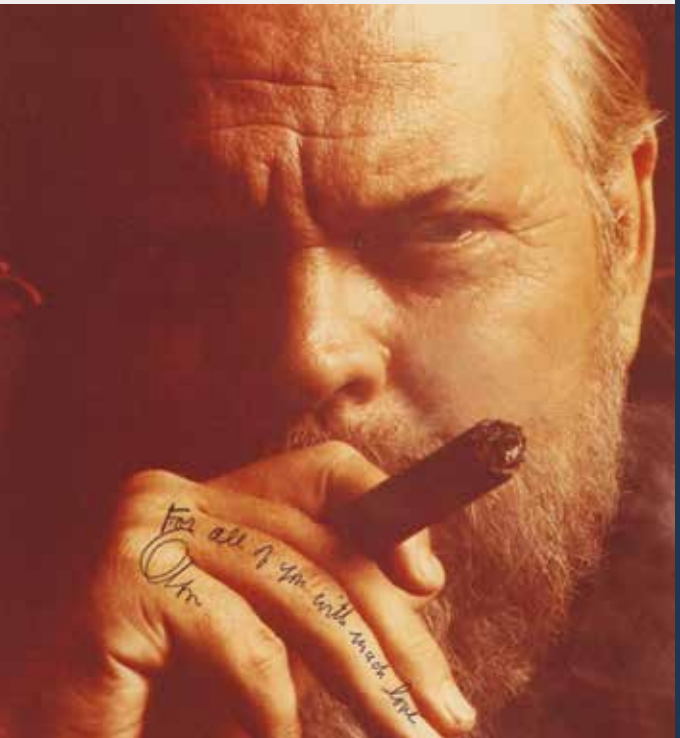
EXPOSITION

MY NAME IS ORSON WELLES

EXPOSITION DU 8 OCTOBRE 2025
AU 11 JANVIER 2026

Une exposition conçue et produite par la Cinémathèque française. Commissaires d'exposition : Frédéric Bonnaud, Commissaire général, assisté de Hannah Froidevaux. Conseillers scientifiques : Esteve Riambau et François Thomas.

www.cinematheque.fr



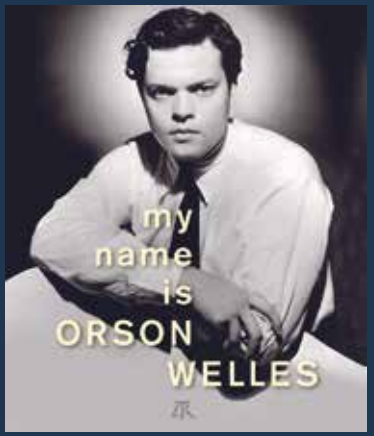
ÉDITIONS

MY NAME IS ORSON WELLES

Sous la direction du commissaire général de l'exposition, Frédéric Bonnaud

En librairie le 25 septembre 2025

Éditions de la Table Ronde
464 pages – 44,50 €



MOI, ORSON WELLES

Entretiens avec
Peter Bogdanovich

Le 3 octobre 2025
aux éditions Capricci

Ce document est édité par l'Agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16 rue d'Ouessant
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org

adrc

CNC centre national du cinéma et de l'image animée

Textes : La Cinémathèque française.

Crédits photographiques : *Citizen Kane* (Park Circus - Warner Bros) • *La Splendeur des Amberson* (Park Circus - Warner Bros)• *La Dame de Shanghai* (Splendor Films Courtesy of Columbia Pictures) • *Macbeth* (The Jokers) • *Othello* (Carlotta Films) • *Dossier secret* (Carlotta Films) • *La Soif du mal* (Les Acacias) • *Le Procès* (Potemkine - Studiocanal) • *F for Fake* (Documentaire sur grand écran - Les Films de l'Astrophore).

Autoportrait au cigare : Orson Welles (Estate of Orson Welles)

Photo du tournage d'Othello : Alexandre Trauner 1950 (ADAGP Paris, 2025)

Affiche officielle : Conception graphique : La Cinmathéque française / Mélanie Roero

Photo : Orson Welles, 1937, George Platt Lynes - Bernard Perlin Papers.

L'ADRC
LA CINÉMATHÈQUE FRANCAISE
présentent

I am a director

I am a producer

I am an actor

I am a writer

I appear on stage and on the radio

I am a magician

Orson Welles

MY NAME IS

Why are there so many of me and so few of you?

Conception graphique : La Cinémathèque française / Mélanie Roero
Photo : Orson Welles, 1937. George Pratt Lynes - Bernard Perlin Papers, Yale Col. of American Literature, Beinecke Rare Book and Manuscript Library